

aMusées-VOUS

LE TRIANON

Alors que le Château de Versailles reflète la puissance et la splendeur du Roi Soleil par sa corpulence, ses volumes, ses fortifications, le Trianon s'étale tout en douceur. A la verticalité du Château, s'oppose l'horizontalité du Grand Trianon.

C'est Louis XIV qui prend l'initiative de bâtir un petit palais appelé le [Trianon de porcelaine](#), les sols et murs étant recouverts de carrelages. Un essai de design dirait-on aujourd'hui d'un roi très créatif qui entreprit de faire du domaine de Versailles un des plus beaux bijoux d'Europe.

Le **Grand Trianon**, c'est une sorte de grand couloir interminable qui chemine dans la nature. Les pièces en enfilade s'ouvrent sur les jardins si bien que quelle que soit la pièce où on se trouve, le jardin enchante les sens : parfums des roses et des lys, couleurs sans cesse changeant avec les saisons, chants des oiseaux...

Plus tard, Louis XVI aura lui aussi à cœur de perpétuer la gloire et le faste de ce lieu emblématique du pouvoir en Europe. Mais c'est sa jeune épouse, **Marie Antoinette** qui donnera véritablement son aspect actuel au Trianon.

La jeune princesse d'Autriche, arrachée au confort familial d'une éducation presque provinciale, arrive en France pour s'y marier le 16 mai 1770 à l'âge de quatorze ans et demi. Elle sera couronnée reine en 1774.

Elle se retrouve plongée immédiatement au cœur d'une polémique qui agite autour d'elle l'élite la plus brillante de l'Europe scientifique, artistique et aristocratique. En effet, le 18^e siècle est l'âge des découvertes, des explorations et de l'exotisme. Les voyageurs, amateurs, érudits ou artistes reviennent d'outre-Manche ou de longs voyages avec des dessins et des croquis de jardins foisonnant d'arbustes et de fleurs, ponctués de monuments tels que rotondes, grottes, ponts... des endroits propices au romantisme et à la réflexion philosophique. En quelques années, la nouvelle mode du jardin anglais a saisi l'élite aristocratique. On s'arrache à prix d'or les jardiniers ayant exercé en Angleterre et supposés des spécialistes dans ce nouvel art du jardinage. Le jardin anglais s'inspire de la Chine, l'autre empire nouvellement découvert qui subjugué par le raffinement des arts.

Marie Antoinette se passionne pour la nature sauvage et souhaite que son jardin soit différent.

D'abord timide et réservée, elle va dès son accession au trône s'impliquer dans cette émulation grâce aux moyens que l'affection du roi lui délègue sans compter. Quel autre meilleur terrain d'exercice que le petit domaine de Trianon dont elle prend possession le 6 juin 1774.

Mais le jardin botanique du roi Louis XV avec ses milliers d'étiquettes alignées lui semblent ennuyeux. Une rencontre décisive avec le comte de Caraman dont les jardins de son hôtel parisien sont la nouvelle attraction du tout-Paris, lui permet de franchir le pas. Après plusieurs visites au Trianon, le comte de Caraman remet un dessin d'une composition libre, aux perspectives profondes, longuement ouvertes

depuis les fenêtres du château, ponctuées de bouquets d'arbres et d'une rivière artificielle ondoyant au milieu des prairies. Il est nommé Directeur des jardins de la reine et réunit une première équipe.

C'est ainsi qu'à Trianon, si on conserve quelques parterres à la française, une grande partie du domaine est « rendue » à la nature. Les grands arbres y poussent à leur gré, mêlant essences et couleurs. En rappel du style antique, l'élégante rotonde du Temple de l'Amour au milieu d'une île reliée par deux petits ponts est inaugurée le 3 septembre 1778.

Le Belvédère commencée la même année, ravissant pavillon octogonal gardé par huit figures de sphinges et élégamment campé en contraste d'encadrements sauvages, est un chef d'œuvre du raffinement néo-classique.

www.chateauversailles.fr